

248 AVENTURES DU CHEVALIER

Nous arrivâmes enfin au Cap-Corse , où nous avions tant d'envie de nous voir , sans pressentir le nouveau malheur qui nous y attendoit. Nous retombâmes entre les mains du même capitaine anglois qui nous avoit faits prisonniers. Quand il nous revit , il crut que c'étoit une vision , ne pouvant s'imaginer que l'on pût échapper aux périls où il nous avoit exposés en nous mettant à terre. Assurément , dit-il , en me montrant du doigt à M. Cazali , si nous ne mettons cet enragé à la bouche du canon , nous ne nous en déferons jamais. Vous ne gagneriez pas à le faire , lui répondis-je en anglois. Du moins , si vous l'aviez fait plutôt , vous y auriez perdu ma rançon , & celles de mes camarades que nous vous apportons. Alors nous lui présentâmes ce que nous avions de poudre d'or , qu'il prit sans façon ; & après que nous lui eûmes raconté toutes les peines & les misères que nous avions souffertes durant le pénible voyage qu'il nous avoit fait faire à pied si cruellement, il nous envoya dans un fouterrein , sans s'expliquer sur le traitement qu'il prétendoit nous faire.

Monsieur Cazali sollicita fortement en notre faveur. Il représenta au capitaine que nos deux compagnons , qui étoient morts si misérablement , avoient assez payé pour nous , & qu'il étoit persuadé qu'il auroit la générosité de nous laisser  
 jouir

jouir en  
 les nègre  
 rien , &  
 dans le se  
 l'occasion  
 faire ense  
 corromp  
 le crime.

D'abo  
 qu'à nou  
 nous réta  
 cret d'ex  
 même , n  
 visite dan  
 n'avois su  
 ma chem  
 moitié du  
 retour ch  
 négresse  
 quitta qu  
 tenta de  
 son maîtr  
 nité de  
 chemise.

Lorsqu  
 elle , M  
 sur mon  
 qu'elle lu

Tome